

Le rhinocéros : Les grands fauves et les bêtes féroces

Numéro d'inventaire : 2015.8.5718

Auteur(s) : Georges Grellet

Type de document : couverture de cahier

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : vers 1900

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : G. G. (en bas à gauche de l'illustration) (recto)
- impression : C. CHARIER, éditeur à Saumur.(verso)
- titre : LE RHINOCEROS Terrible attaque d'un rhinocéros.(recto)
- texte : [Texte sur le rhinocéros] (signé ER. richa) (verso)

Matériau(x) et technique(s) : papier | imprimé, | chromolithographie

Description : Papier fin beige avec au recto une gravure et des titres imprimés en vert. Cadre autour de l'illustration (violet) 4e de couverture : texte imprimé en vert.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,2 cm

Notes : Cette série non numérotée est une production de la maison d'édition Charier (une maison majeure pour la production de cahiers), de la collection "Les grands fauves et les bêtes sauvages". Les illustrations sont de Georges Grellet (1869-1959), illustrateur de presse et de catalogues pour les grands magasins, qui est l'un des illustrateurs attitrés de la maison d'édition Charier.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Sciences naturelles (post-élémentaire et supérieur)

Représentations : scène : rhinocéros, cheval, cavalier, fusil / Un rhinocéros plante sa corne dans le ventre d'un cheval, ce qui désarçonne son cavalier. Un second cavalier pointe son fusil vers le rhinocéros.

Autres descriptions : Langue : Français

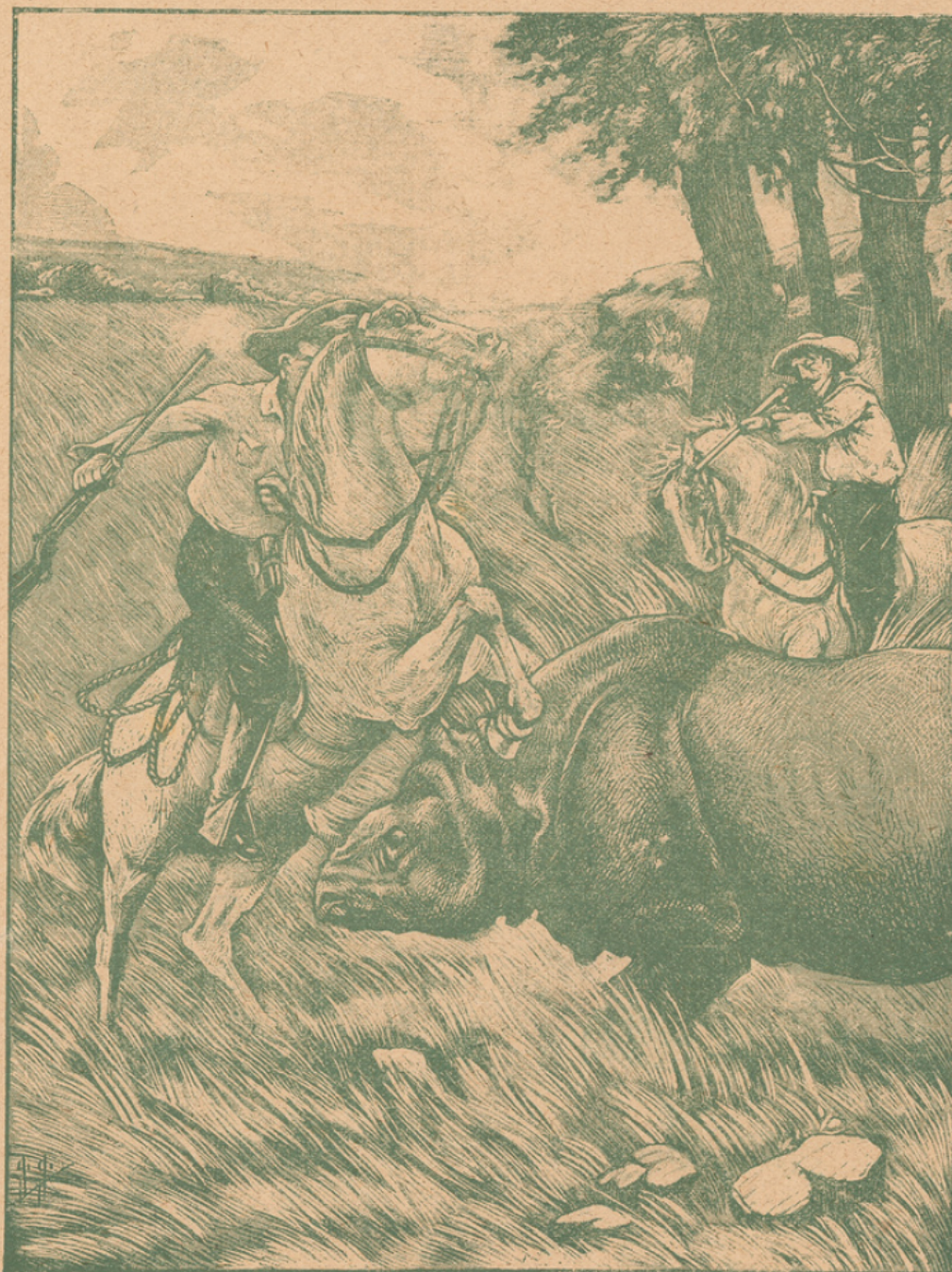
Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 pp.

ill. en coul.

Objets associés : 2015.8.5717

Les grands fauves et les bêtes féroces



Collection C. CHARIER.

Tous droits réservés.

Terrible attaque d'un rhinocéros.

LE RHINOCÉROS

Le *rhinocéros* est d'une taille moins colossale que l'éléphant, mais plus disgracieuse. Par sa forme trapue, son corps en boule, ses jambes basses et épaisses, son museau grotesque surmonté d'un boutoir, il représente un des types les plus laids du monde animal.

Comme chez l'éléphant sa lourdeur est un trompe-l'œil : sa course est très rapide. Il n'est pas davantage agressif : la douceur de ses mœurs et ses instincts paisibles font qu'il n'use jamais de la puissance de ses muscles pour attaquer ; mais il n'en est pas moins terrible quand il se défend ; il devient furieux s'il est blessé.

Le *rhinocéros* est herbivore ; il se nourrit de végétaux : feuillage, graines, racines, qu'il recueille dans la plaine ou dans la forêt. Cet animal reste toujours sauvage ; il ne se laisse pas approcher et n'est pas susceptible d'éducation, comme l'éléphant, dont il n'a pas l'intelligence.

Il habite les contrées les plus chaudes d'Afrique, d'Asie et d'Océanie, recherche les lieux humides, dans lesquels il se traîne pour assouplir le cuir de son épiderme.

Le lion et le tigre sont ses ennemis. Lorsqu'il est en furie, il se précipite sur son adversaire, le renverse, le piétine et lui brise les membres sous le poids de son corps. Rien ne peut l'arrêter quand il fond sur son agresseur, pas même le feu et les flammes, qui effraient généralement tous les animaux féroces.

On en distingue plusieurs espèces. Le *rhinocéros de Java* présente de grands poils en arrière des épaules. Sa peau est couverte de tubercules ; la queue a plus de 0 m. 33 de longueur ; la corne est unique ; la tête est courte ; les yeux sont petits.

Le *rhinocéros de Sumatra* mesure 1 m. 60 ; il a la peau rugueuse, couverte de poils bruns, assez rares ; les plis de ses épaules et de sa croupe sont plus marqués ; le nez est surmonté de deux cornes ; la tête est allongée et la queue aplatie.

Le *rhinocéros inerme* se distingue des autres espèces en ce qu'il n'a pas de corne sur le nez.

Le *rhinocéros d'Afrique* porte deux cornes et a la peau très lisse ; les yeux sont petits et renfoncés ; la tête est terminée par un museau pointu ; les pieds sont arrondis, ayant trois sabots. Il atteint 3 m. 50 à 4 m. de longueur sur 1 m. 75 à 2 m. de hauteur.

C'est le soir, après le coucher du soleil, que le *rhinocéros* quitte son repaire pour aller s'abreuver sur le bord d'une rivière. Il se fraye généralement un passage dans les forêts, car il ne suit pas toujours le même parcours pour égarer ceux qui le poursuivent : l'habitude contractée de se retirer sous le même arbre laisse des empreintes qui le trahissent. Les chasseurs tendent un piège qui, par un système de nœud coulant, saisit l'animal à la jambe. Le *rhinocéros* entraîne parfois dans sa course l'arbre auquel il est retenu par un câble ; mais la poutre, en raison de son encombrement, finit par s'accrocher aux obstacles, et l'animal, harcelé par la fatigue, est tué par la lance ou les projectiles des poursuivants.

La chasse au *rhinocéros* est très dangereuse ; elle réclame beaucoup de sang-froid et de prudence. Ce gros pachyderme n'est vulnérable que par les yeux et les oreilles. C'est là qu'il faut l'atteindre, sinon fuir au plus vite, pour ne pas s'exposer à être écrasé ou déchiqueté par l'animal en furie. Autant la bête est paisible et calme quand on ne l'attaque pas, autant la fureur l'aveugle quand elle est blessée. Avec une agilité surprenante, le *rhinocéros* bondit et se rue sur ses agresseurs qu'il poursuit avec une rapidité étonnante.

Le *rhinocéros* est paresseux et aime à se vautrer dans l'herbe épaisse. Là, le sommeil alourdit ses paupières : il s'endort. Les chasseurs ont beau jeu : ils laissent leur monture à quelques mètres par prudence et en cas d'échec ; puis ils s'approchent avec précaution de l'animal. Comme ils visent à coup sûr dans l'œil ou dans l'oreille, il est rare que le pachyderme ne soit pas tué sur le coup. Ces hécatombes continuelles contribuent à augmenter la rareté du *rhinocéros*.

ER. RICH.